

COMMUNIQUE DE PRESSE

MARS 2018

Le bilan phyto du millésime 2017 par Pauline Lagarde
Derenoncourt Consultants

La période d'octobre 2016 à janvier 2017 est marquée par un déficit hydrique exceptionnel. Les sols particulièrement secs se réchauffent très vite à la fin de l'hiver, le début du cycle végétatif est alors précoce.

L'épisode de gel de la fin du mois d'avril intervient sur une végétation déjà bien poussée, entraînant des pertes de récolte considérables. D'un point de vue sanitaire, il aura un effet dépressif sur la pression parasitaire dès le début du cycle de la vigne. En effet, il limitera très probablement le potentiel germinatif des œufs de mildiou et perturbera également le comportement de la première génération de vers de la grappe.

Si le mildiou est une maladie régulièrement préoccupante dans notre région, le potentiel infectieux de début de campagne est tout de même modéré. En effet, outre l'impact du gel, le déficit hydrique de fin d'année a également ralenti la maturité des oospores. Le tout ayant pour effet de tempérer l'impact des premières contaminations.

Le printemps et l'été se sont révélés globalement secs et chauds, peu propices au développement du mildiou. Dans le détail, la dernière semaine de juin a cependant montré une climatologie exceptionnelle. On enregistre alors entre 70 et 140mm de pluie selon les secteurs. Ces volumes d'eau, préjudiciables aux produits de contact utilisés en agriculture biologique qui sont particulièrement sensibles au lessivage, posent la question de l'efficacité de la protection phytosanitaire durant cette période. Fort heureusement, à cet instant du cycle végétatif, les vignes équilibrées ont déjà mis en place des mécanismes de défenses, appelés résistance ontogénique, réduisant leur sensibilité. Les dégâts restent alors contenus sur les parcelles équilibrées.

Concernant le botrytis, deuxième maladie majeure du Bordelais, le début du mois de septembre, particulièrement pluvieux, a fragilisé la vendange et favorisé l'apparition des premiers symptômes. Là encore, toutes les appellations ne sont pas logées à la même enseigne, avec des volumes de pluies allant de 40 à plus de 100mm sur la première moitié du mois. Si ces conditions ont précipité les vendanges sur certains secteurs, la maîtrise de la prophylaxie et la gestion raisonnée des sols permettra ailleurs de ramasser une vendange saine et mure.

CONTACT PRESSE :

Céline Triqueneaux – tceline@derenoncourtconsultants.com